**Unité 46**

Blika Imprimé 3 :  
FICHES DESCRIPTIVES DES RÔLES

*Avertissement : les faits présentés dans ce scénario sont totalement fictifs. Toute ressemblance avec des faits réels est une pure coïncidence.*

#### APERçu

Il y a des fiches descriptives pour les rôles suivants :

1. Présidente de l’Association des femmes ories, Mainkal, membre du SafeCom ori, femme ;
2. Professeur d’histoire et de géographie, Carkal, membre du SafeCom ori ;
3. Propriétaire d’un jardin de thé à Harkal, membre du SafeCom ori, homme ;
4. Propriétaire d’un magasin de matériel électrique, Carkal, a participé aux ateliers de mise en œuvre de la Convention et d’inventaire, membre du SafeCom ori ;
5. Chef d’un rayon boulangerie, Carkal, a participé aux ateliers de mise en œuvre de la Convention, d’inventaire et de candidatures ;
6. Libraire et écrivain, Mainkal, membre du SafeCom ori, a participé à la Journée de la langue maternelle (Paris, 2004) ;
7. Webmestre du Portail de la culture orie, Harkal ;
8. Sociologue, Carkal, a participé à l’atelier de mise en œuvre de la Convention, membre du Conseil du PCI du Blika ;
9. Médecin généraliste, Ptikal, membre du SafeCom ori ;
10. Journaliste, Mainkal ;
11. Fonctionnaire en charge du patrimoine au Ministère de la culture, Mainkal, a assisté à deux sessions du Comité intergouvernemental pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel ;
12. Membre de la NatCom Blika (Commission nationale du Blika) pour l’UNESCO, Harkal ; et
13. Consultant externe (facilitateur)

Transcripteur (à être attribué à l’un des rôles repris ci-dessus)

#### Présidente de l’association des femmes ori (femme) (pa)

1.a Texte de l’imprimé « Faites connaissance avec vos voisins »

PA, une femme née aux environs de 1975, a étudié le droit et s’est spécialisée dans les droits de l’homme. PA travaille dans un cabinet juridique et préside l’Association des femmes ories, une organisation à but non lucratif, qui organise, à Mainkal et à Harkal, des rencontres destinées aux femmes ories et qui représentent des alternatives aux cafés oris. L’association organise des réunions pour les femmes ories au cours desquelles elles accomplissent ensemble les occupations traditionnelles, s’adonnent à leurs activités favorites et partagent leurs problèmes.

PA a publié deux livres sur les pratiques alimentaires ories, principalement inspirés des savoirs et connaissances de sa grand-mère. Elle estime que les traditions culinaires ories pourraient être mieux transmises aux jeunes Oris, femmes et hommes. Une grande partie de ses actions sont consacrées à l’amélioration de la situation des femmes, et en particulier des femmes ories.

PA partage le mécontentement de nombreuses femmes ories quant à la non reconnaissance, au Blika, de la tradition des appellations d’origine orie. Elle estime que les célébrations de mariages oris sont un des principaux éléments essentiels de l’identité orie au Blika, et elle espère que des espaces plus adaptés à ce type d’événement seront mis à disposition et qu’un plus grand nombre d’interprètes y participeront. PA espère que les Oris accepteront qu’à l’avenir ce type de célébrations puisse également être organisé pour d’autres couples qui ne souhaitent pas se marier officiellement. PA est membre du SafeCom ori.

1.b Texte plus détaillé, uniquement destiné à PA

Vous êtes une femme d’environ 40 ans. Vos parents, tous deux Oris, ont quitté le Kvetana en 1970. Vous êtes leur dernier enfant et vous êtes née au Blika. Vous avez étudié le droit et vous vous êtes spécialisée dans les droits de l’homme. Vous travaillez désormais dans un cabinet juridique au sein duquel vous traitez principalement des affaires de violence familiale.

Depuis six ans, vous présidez l’Association des femmes ories (AFO), une organisation à but non lucratif que vous avez créée avec quelques amis, ses membres sont recrutés principalement à Mainkal et à Carkal. L’AFO organise des réunions pour les femmes qui sont, en quelque sorte, une alternative aux cafés oris dans lesquels la plupart des hommes oris, contrairement aux femmes, se sentent chez eux. L’AFO organise des réunions spéciales pour les femmes ories au cours desquelles elles accomplissent ensemble les occupations traditionnelles, s’adonnent à leurs activités favorites et partagent leurs problèmes. L’association les aide également à exprimer leurs souhaits et leurs besoins – si nécessaire – en public.

Vous savez que de nombreuses femmes ories sont mécontentes que le Blika ne reconnaisse pas officiellement la tradition de dénomination orie (contrairement au Kvetana et à Ika) et vous partagez leur sentiment. Vous estimez que cette non reconnaissance des pratiques ories est préjudiciable au bien-être de la communauté. Sur Internet, vos pages consacrées aux noms et à la dénomination oris et aux cérémonies qui s’y rapportent sont souvent consultées. Certains hommes oris n’éprouvent pas un grand intérêt pour la reconnaissance des pratiques traditionnelles ories en matière de dénomination car cela signifierait un retour à une situation où environ la moitié des enfants oris nés de par les liens du mariage ne porteraient plus le nom de famille de leur père.

Vous avez publié deux livres sur les pratiques alimentaires ories, l’un sur la cuisine orie en général et l’autre sur les plats spécialement préparés à l’occasion des célébrations du Nouvel an et des mariages. Vous avez recueilli la plupart des informations auprès de votre grand-mère et de ses amies. Vous avez également pris part à la création d’un groupe de méditation de pleine conscience pour les personnes âgées de la communauté orie, hommes et femmes, auquel votre mère et votre grand-mère participent régulièrement. Elles ont beaucoup apprécié le voyage qu’elles ont fait il y a 2 ans au Kvetana – également à l’initiative de l’AFO – avec d’autres femmes ories pour rencontrer des membres de leurs familles oris et visiter des lieux de mémoire orie au Kvetana.

Dans le cadre de vos activités principales, vous souhaitez apporter votre contribution à toute mesure qui conduira à une amélioration du bien-être des Oris du Blika, et en particulier des femmes ories. Vous estimez également que les traditions culinaires ories mériteraient d’être mieux transmises aux jeunes Oris, femmes et hommes. Vous avez le sentiment que les célébrations de mariage oris sont le pilier essentiel de l’identité orie au Blika et vous espérez qu’il y aura, grâce aux mesures de sauvegarde, des lieux plus adaptés et davantage d’interprètes oris. Vous aimeriez que les Oris acceptent - alors que la plupart y sont opposés - que les fêtes de mariage traditionnelles puissent également être organisées pour d’autres couples qui ne souhaitent pas se marier officiellement.

#### PROFESSEUR d’histoire et de géographie (PR)

2.a Texte de l’imprimé « Faites connaissance avec vos voisins »

Ce jeune Ori (ce rôle peut être joué aussi bien par un homme que par une femme), professeur d’histoire et de géographie, a enregistré des centaines d’heures de chansons, de souvenirs et de biographies de la première génération d’Oris au Blika. Environ 5 heures d’enregistrement sont disponibles sur le Portail de la culture orie. Dans des clubs et associations culturels, PR présente certaines de ces histoires. Ainsi, les Oris les plus âgés éprouvent un grand plaisir à se remémorer leur vie au Kvetana, l’exode et leurs premières années au Blika. PR a également enregistré des contes de fées oris mais les règles traditionnelles régissant l’accès à ces contes ne lui permettent pas de les rendre publics. PR enseigne aux adultes oris à écrire dans la langue orie et est membre d’une association de tir à l’arc. Les parents de PR restent traumatisés par le traitement infligé aux minorités du Blika au cours des « années d’intolérance », d’autant plus que subsistent les dispositions juridiques empêchant les Oris de porter leurs propres noms et de parler leur langue.

PR espère que la mise en œuvre de la Convention permettra d’améliorer la situation générale qui n’est pas encore propice à la transmission et à l’adoption du PCI des immigrés et des « anciennes » minorités. PR estime que l’introduction, dans les programmes scolaires blikanais, d’éléments de contexte historique et de données sur la situation actuelle des minorités serait bénéfique sur de nombreux plans. PR est membre du SafeCom ori.

2.b Texte plus détaillé, uniquement destiné à PR

Vous êtes professeur d’histoire et de géographie dans un collège de Carkal. Votre conjoint est un Ori d’Ika qui est venu vivre avec vous au Blika ; il est propriétaire d’un bureau de tabac dans lequel il vend des dentelles ories qu’il fabrique lui-même. Le fait que de nombreuses personnes, y compris votre sœur qui est mariée à un Blikanais, soient de moins en moins intéressées par les événements et les activités de la communauté orie vous attriste – c’est tout du moins votre sentiment, vous ne disposez d’aucune statistique. Toutefois, vous êtes heureux de constater que la plupart des enfants d’origine orie de votre établissement scolaire maîtrisent plus ou moins la langue orie.

Il y a plus de dix ans, vous avez commencé à faire des enregistrements de chansons, de souvenirs et de biographies de la première génération d’Oris au Blika, en interviewant d’abord des membres de votre famille, puis d’autres personnes. Vous avez récolté plus de 200 heures de matériel : des souvenirs de la vie au Kvetana, l’exode des années 1960, les premières années au Blika et des descriptions du PCI ori. Environ 5 heures ont été téléchargées sur le Portail de la culture orie, dans leur version la plus authentique selon vous. Vous êtes invité dans des clubs culturels où le public présent écoute une sélection de vos enregistrements pendant que vous montrez des diapositives et donnez des éléments contextuels.

À votre grande joie, vous avez découvert que certains Oris âgés, une fois que vous aviez gagné leur confiance, se sont proposés de vous raconter des histoires (qu’ils nomment des contes de fées) sur ce qu’ils appellent les temps pré-ori, quand le monde était peuplé de géants et de nains et que les chevaux, les chiens et les oiseaux pouvaient encore parler. Ils n’ont pas voulu que les enregistrements soient rendus publics, ils croient que les histoires ne doivent être racontées que lors d’occasions particulières. De nombreuses personnes savent que vous détenez ces enregistrements et vous ne savez pas si vous devez en parler lors des réunions dans les clubs culturels. Très peu de gens connaissent encore ces histoires.

Vous êtes membre d’un club de tir à l’arc mais vous ne le fréquentez pas tant pour pratiquer ce sport mais plutôt pour rencontrer vos amis.

Vos parents ont beaucoup souffert de ce qu’ils appelaient la discrimination envers les étrangers et les minorités, et vous pensez également que bien des choses restent à améliorer. Vous espérez sincèrement que la mise en œuvre de la nouvelle Convention de l’UNESCO puisse aider à ce que la situation devienne plus favorable.

Vous pensez que l’introduction, dans les programmes scolaires, d’informations sur le contexte historique et la situation actuelle des Oris et des autres minorités au Blika serait bénéfique à de nombreux égards. Vous en avez discuté avec d’autres professeurs et vous avez, tous ensemble, évoqué la question (en 2002) avec le service en charge de l’intégration au ministère de l’Education, mais sans succès. Ils ont réagi en déclarant que cela coûterait trop cher, ne rendrait pas service à la cause de l’intégration et que, eu égard aux mauvais traitements infligés aux anciennes minorités pendant une grande partie du XXe siècle, cela consisterait à rouvrir les vieilles blessures. Vous avez également attiré l’attention de la NatCom Blika pour l’UNESCO sur cette question. Vous avez été invité à siéger au SafeCom ori.

#### propriétaire D’UN JARDIN DE THé à harkal (PJ) (homme)

3.a Texte de l’imprimé « Faites connaissance avec vos voisins »

Il y a 20 ans, ce membre de la communauté orie a repris un restaurant à Harkal qu’il a transformé en jardin de thé (un salon de thé en plein air agrémenté de terrasses et de jardins) qui est réservé la plupart des weekends de l’année pour des mariages. PJ, qui est un bon chanteur, aussi bien de chants traditionnels que de chansons modernes, a acquis une grande expérience dans l’organisation de mariages oris. PJ invite également d’autres chanteurs et musiciens oris (lorsqu’ils sont disponibles) à divertir les invités dans le restaurant et son jardin. Depuis les années 1990, son établissement a subi par deux fois des dégâts causés par des citoyens du Blika qui n’appréciaient pas les mariages oris.

PJ est une figure essentielle du Haf (un système d’accords d’assistance mutuelle). Avec sa femme, il a adopté les enfants de ses partenaires de Haf après la mort de ceux-ci dans un accident. Avec des amis, il a monté un système de taille modeste destiné à soutenir financièrement les étudiants oris. Au vu de sa place importante dans la vie orie à Harkal, PJ a été invité à devenir membre du SafeCom ori.

Cet organisateur de mariages, chanteur et expert en Haf espère que les Oris et les autres communautés non majoritaires du Blika finiront par être reconnues et respectées en tant qu’égales par le citoyen blikanais moyen. PJ est désolé de constater que la musique et la danse oris ne sont quasiment jamais diffusées dans les medias. PJ aimerait que les expressions telles que « appréciation mutuelle » (du PCI) et « dialogue dans le respect de la diversité culturelle », qu’il a rencontrées dans la Convention, deviennent des réalités au Blika.

3.b Texte plus détaillé, uniquement destiné à PJ

Vous êtes né sur le bateau qui amenait vos parents au Blika. Votre mère est devenue dentiste, votre père a créé une agence immobilière au début des années 1970.

Dès votre plus jeune âge, vous avez vu et entendu vos grands-parents et leurs amis chanter et jouer de la musique lors de réunions entre Oris, principalement à la maison. Vous n’avez pas beaucoup vu vos parents qui étaient toujours très occupés. Vous avez vite appris les chants oris et votre grand-mère vous a appris comment jouer de la flûte utur. On estime que vous êtes un bon interprète de musique orie, vous ne savez pas lire la musique mais vous êtes doué pour l’improvisation. Vous êtes considéré comme un bon joueur de musique orie.

Après le lycée, vous avez travaillé dans l’agence immobilière de votre père que vous avez dû reprendre après sa mort prématurée. En 1994, vous avez vendu l’agence et déménagé à Harkal où vous avez repris un restaurant, situé dans le Parc central de la ville, que vous avez transformé en jardin de thé. Les familles, en grande partie ories, viennent pour prendre le thé ou un en-cas, soit à l’extérieur sous les arbres, soit à l’intérieur du restaurant. Le climat est doux à Harkal et les hivers y sont courts si bien que les enfants peuvent jouer dehors, dans votre aire de jeux, tout au long de l’année.

Le weekend, vous invitez des musiciens et des chanteurs oris afin de divertir vos clients. Il est parfois difficile de trouver suffisamment d’interprètes pour jouer devant le public. Vous êtes vous-même compositeur et chanteur. Cela fâche votre fille, qui écrit les textes de vos chansons, que les musiciens ne cessent de changer.

Dans votre jardin de thé ombragé avec vue sur la mer, vous organisez des fêtes de mariages depuis 1995. Vous aidez les familles à organiser leurs cérémonies. Vous avez créé un grand espace pour la danse en cercle. Cela ne vous pose pas de problème d’organiser des fêtes de mariage groupées pour plusieurs couples en même temps. Votre jardin de thé a été fermé deux fois par les autorités municipales suite à des plaintes relatives au bruit et au stationnement inapproprié. En 1999, votre restaurant a été ravagé par un incendie volontaire.

Vous et votre épouse n’avez pas d’enfant mais vous avez adopté les deux jeunes enfants d’amis du Haf qui sont morts dans un accident. Les enfants sont sur le point de quitter la maison pour aller étudier (vous avez composé une chanson à ce sujet). À l’âge de 16 ans, ils ont accepté de se faire un tatouage de chat (le garçon étant l’aîné des deux enfants, sinon ils auraient pu choisir le hérisson de la famille de votre femme).

On vous demande souvent d’assister en tant que témoin à la conclusion d’accords de Haf. Avec l’aide d’amis, vous et votre épouse avez créé un système de taille assez modeste destiné à soutenir financièrement les étudiants oris dont les parents ne peuvent assumer seuls cette charge. Votre partenaire dans ce système de financement, qui est aussi propriétaire du meilleur magasin de jouets de la ville, s’occupe de l’administration du système qui serait jugé illégal par les autorités.

Vous espérez que les Oris et les autres communautés finiront par être acceptés et reconnus comme leurs égaux par les citoyens du Blika, vous êtes inquiet du déclin que vous observez dans la pratique des célébrations du Nouvel an. Vous regrettez qu’il n’ y ait pratiquement pas de musique et de danse oris diffusées dans les médias publics du Blika.

#### propriétaire d’UN magasin de matériel électrique (ME)

4.a Texte de l’imprimé « Faites connaissance avec vos voisins »

ME est un citoyen (ce rôle peut être joué aussi bien par un homme que par une femme) ori de Carkal, ville où il possède un magasin de matériel électrique. ME vend également des arcs et des flèches qui sont fabriqués par deux membres de sa famille.

ME a toujours été doué pour conter des histoires et pour écrire des textes en langue orie. Autant que possible, ME signe ses textes de son nom ori. ME estime que tant que la langue orie sera réprimée et que les Oris ne pourront utiliser leurs véritables noms, les Oris du Blika resteront des citoyens de second rang.

En 2004, l’attitude du gouvernement ayant alors commencé à changer, ME a voulu se prêter à une petite expérience. Il a apposé sur ses fenêtres des annonces rédigées en deux langues (ori et blikanais). Des pierres ont été lancées contre sa fenêtre et le slogan « Rentre chez toi, tête de noix » a été peint sur les autres fenêtres. Le journal Carkal Herald a décrit ME comme un activiste ori.

ME s’est rendu à plusieurs reprises à des événements organisés par la NatCom du Blika pour l’UNESCO ; il a été choisi pour participer à deux ateliers de renforcement des capacités (mise en œuvre de la Convention et inventaire) et est membre du SafeCom ori.

ME a écrit à l’UNESCO pour se plaindre de ce qu’il considère être un non-respect, au Blika, des droits de l’homme quant à la langue ; il a alors compris que l’UNESCO ne disposait pas encore de texte définissant des règles de protection de la diversité linguistique mais que la Convention du PCI en posait les jalons. ME est heureux que, dans le cadre de la mise en œuvre de la Convention du patrimoine immatériel au Blika, soit donnée à la communauté orie la place qui lui est due.

4.b Texte plus détaillé, uniquement destiné à ME

Après le lycée technique et professionnel, vous avez travaillé dans le magasin de votre oncle qui vend du matériel électrique aux particuliers. Lorsque vous avez eu 34 ans, vous avez racheté le magasin de votre oncle, vous en êtes propriétaire depuis lors.

Dès votre plus jeune âge, vous avez surpris tout le monde par votre maîtrise de la langue orie. Vous éprouviez un très grand intérêt à apprendre des chansons et à écouter les membres les plus âgés de votre famille. À l’âge de 18 ans, vous avez appris à écrire en langue orie grâce aux cours organisés par le soutien à la langue orie. Dès que vous avez eu 22 ans, vous avez été invité à des mariages et des fêtes oris en tant que maître de cérémonie. Les gens vous disent qu’ils prennent beaucoup de plaisir à vous écouter tant votre vocabulaire est riche et votre art de la plaisanterie délicat et parce que vous savez très naturellement changer de registres.

Dans le cadre du Soutien à la langue orie, vous enseignez aux Oris de Carkal qui veulent améliorer leur maîtrise de la langue écrite. Vous êtes le coordinateur à Carkal du Soutien à la langue orie. À l’un des cours, vous avez rencontré votre conjoint, votre mariage se déroulera dans deux semaines et sera un véritable mariage ori.

Deux membres de votre famille fabriquent des arcs et des flèches oris dans leur propre atelier en utilisant du bois de pacanier. Pour eux, vous vendez environ 50 équipements de tir à l’arc par an – tant dans votre magasin que sur Internet – à des Oris qui résident dans tout le Blika. À votre connaissance, il n’existe pas d’autres unités de production d’arcs et de flèches oris au Blika.

En 2004, vous avez eu de problèmes quand vous et votre oncle avez décidé d’apposer des annonces en deux langues (blikanais/ori) sur les vitrines de votre magasin et d’éditer des prospectus publicitaires bilingues. L’attitude officielle ayant commencé à devenir plus favorable envers les minorités, vous pensiez que vous pourriez ainsi tenter une expérience. Le journal local a refusé vos publicités en se référant à la législation nationale. À deux reprises, des pierres ont été jetées de nuit contre votre magasin. Le slogan « Rentre chez toi, tête de noix » a été peint sur les vitrines qui n’avaient pas été endommagées et la police est venue vous demander de retirer tous les messages en deux langues apposés sur vos vitrines. Lorsque vous avez refusé de le faire, vous avez été emmené au poste de police et retenu en garde à vue pendant 6 heures. Le journal local vous a qualifié d’activiste. Vous avez perdu des clients mais vous en avez également gagné parmi les Oris et les membres d’autres communautés d’immigrants.

La réponse que vous avez reçue à un courrier adressé à la Section du patrimoine culturel immatériel de l’UNESCO vous a réjoui car vous avez compris que la Convention du PCI offre bien des possibilités de sauvegarde des langues maternelles en tant que PCI, et vous estimez que les langues en font partie. Vous vous êtes rendu à plusieurs reprises à des événements organisés par la NatCom du Blika pour l’UNESCO où vous êtes bien connu, ce qui a vraisemblablement contribué à votre sélection pour participer à deux ateliers de renforcement des capacités dans le domaine du PCI (mise en œuvre de la Convention et inventaire avec la participation des communautés).

Aussi souvent que possible, vous signez en utilisant votre nom ori, ce qui signifie que vous utilisez le nom de famille traditionnel de votre mère car votre sœur ainée était le premier enfant de vos parents.

#### 5. CHEF DU RAYON BOULANGERIE DANS Un SUPERMARCHé (CR)

5.a Texte de l’imprimé « Faites connaissance avec vos voisins »

CR a 24 ans. Il (ce rôle peut être joué aussi bien par un homme que par une femme) est chef du rayon boulangerie d’un supermarché de Harkal et vit avec son père ori et sa mère blikanaise. CR rend régulièrement visite à sa famille au Kvetana et connaît donc bien le PCI ori présent dans ce pays.

CR est aussi DJ, il mixe régulièrement tant pour l’Association des jeunes Oris qu’à l’extérieur. CR possède de nombreux enregistrements de Rap ori-ori qu’il a lui-même gravés. CR a développé son propre style de Rap ori-ori en restant fidèle à la tradition de poésie improvisée. En outre, CR vend ses enregistrements sur Internet. On peut entendre CR mixer sur une station de radio de Harkal tous les mercredis, tard dans la soirée. Lorsque le climat sera plus favorable à la musique orie sur les chaînes publiques et dans les médias – CR espère que la mise en œuvre de la Convention y contribuera – il quittera son travail au rayon boulangerie.

Le samedi après-midi, CR entraine les plus jeunes membres du Club de top ball Rivière, à Harkal. Étant un membre actif de l’Association des jeunes Oris, CR a été invité à participer aux ateliers de formation (mise en œuvre de la Convention à l’échelle nationale, inventaire avec la participation des communautés et préparation de candidatures).

CR comprend que le climat général au Blika ne permett pas encore de reconnaître complètement les droits des groupes minoritaires et que, de ce fait, ces dernières ne puissent pleinement profiter de leur PCI.

5.b Texte plus détaillé uniquement destiné à CR

Vous vivez avec votre père ori et votre mère blikanaise. Les parents de votre père sont retournés au Kvetana au début des années 1990 lorsqu’ils ont commencé à ne plus se sentir bien au Blika. Votre père et votre mère, qui venaient juste de se marier, sont restés au Blika, espérant des jours meilleurs. Vous pensez que ces jours meilleurs pourraient arriver et vous êtes heureux de contribuer à cet avènement. Par trois fois, vous avez déjà rendu visite à votre grand-père (votre grand-mère est décédée) et à d’autres membres de votre famille au Kvetana.

Vous êtes un membre actif de l’Association de jeunes Oris à Harkal. L’association organise 2 ou 3 fois par semaine, tout particulièrement l’hiver, des réunions et des cours de musique et de chant dans son modeste bâtiment, et 2 fois par mois une soirée disco. Là, comme en ville, vous êtes un célèbre DJ. Vous possédez de nombreux enregistrements de Rap Ori-Ori que vous avez, en grande partie, enregistrés vous-même. Vous diffusez également de la musique sur une station de radio de Harkal, tous les mercredis, tard dans la soirée, mais vous ne pouvez pas passer de musique orie. Vous avez développé votre propre label de Rap Ori-Ori – à l’origine pour encourager le public et les joueurs pendant les matches de top ball. Vous vendez vos enregistrements sur Internet. Vous regrettez de ne pouvoir travailler à mi-temps au supermarché et vous envisagez de quitter votre travail. Le samedi après-midi, vous entraînez les plus jeunes membres du Club de top ball de River, à Harkal.

Vous et vos amis pensez qu’il est grand temps que le Blika revoie les réglementations qui empêchent les minorités d’utiliser leurs langues en public ou d’organiser des événements culturels anodins en plein air. Cela serait très positif pour la langue orie, les mariages oris et le tir à l’arc ori. Tout le PCI ori et – en fait – tous les éléments du PCI présents au Blika bénéficieraient de l’intérêt équitable et positif accordé, dans les médias et l’éducation, aux cultures de toutes les communautés vivant au Blika. Vous espérez que cela se concrétisera dans le cadre de la mise en œuvre de la Convention de l’UNESCO.

Étant un membre actif de la section de Harkal de l’Association des jeunes Oris et étant reconnu comme un innovateur original dans les pratiques traditionnelles, vous avez été invité à participer à une série de cours de formation sur le PCI et à devenir membre du SafeCom ori.

Vous estimez que la République du Blika a besoin de réviser sa législation et ses politiques qui empêchent les minorités du Blika de profiter pleinement de leurs cultures, de leurs langues et de leurs traditions. Vous pensez que, sur cette base, de bonnes politiques du patrimoine peuvent être élaborées afin de rendre justice à tous.

#### LIBRAIRE/écrivain (Lr)

6.a Texte de l’imprimé « Faites connaissance avec vos voisins »

Lorsque LR (ce rôle peut être joué aussi bien par un homme que par une femme) est arrivé en 1962, à l’âge de 7 ans, au Blika, il a été immédiatement envoyé dans une école d’intégration pour une immersion dans la langue et l’histoire du Blika. LR a achevé ses études secondaires dans l’enseignement professionnel mais n’a pu, par la suite, trouver de travail en tant qu’ébéniste. Suite à une période de chômage au cours de laquelle LR a rassemblé et lu toute la littérature qu’il ait pu trouver en langue orie, il est retourné à l’école et a suivi des études pour devenir bibliothécaire. Il a ensuite travaillé pendant 20 ans à la bibliothèque de la Faculté de médecine de Mainkal et a finalement créé la librairie centrale, sur la place centrale de Mainkal.

À cette époque, LR avait déjà commencé à écrire des romans en langue orie. Ses romans décrivent des familles ories et les épreuves traversées au cours des années qui ont suivi leur immigration. Son dernier roman s’intitule « Messages envoyés depuis ma boutique », LR l’a signé de son nom ori. LR est l’un des rares auteurs qui écrivent en langue orie.

Dans la librairie de LR, deux étagères sont consacrées aux livres oris. Aux côtés des romans de LR, on trouve des livres de poésie traditionnelle orie et des recueils d’histoires, de proverbes et d’études historiques sur les Oris. Lorsqu’il est invité en tant qu’orateur, LR rencontre un grand succès. Il se rend souvent dans les cafés et les jardins de thé oris, des lieux qu’il évoque souvent dans ses écrits. En 2004, LR s’est rendu à Paris (sur le Vieux Continent) afin de représenter les Oris et leur langue à la Fête de la langue maternelle organisée à l’UNESCO. LR est membre du SafeCom ori.

LR pense que l’on devrait inviter des praticiens oris du Kvetana afin de participer à la revitalisation de la danse en chaîne orie et de former plus de chanteurs et de musiciens.

6.b Texte plus détaillé uniquement destiné à LR

Vous avez plus de 60 ans et vous êtes arrivé au Blika, avec votre famille, à l’âge de 7 ans. Vous êtes d’abord allé dans une école d’intégration pour faire une immersion dans la langue et l’histoire du Blika, à la suite de quoi, vous êtes allée à l’école primaire puis dans l’enseignement primaire et secondaire technique.

À la fin de vos études, vous êtes resté sans emploi pendant un certain temps. Au cours de cette période, vous avez récolté une grande partie de textes oris publiés au Kvetana, au Blika, à Ika et ailleurs. Ne pouvant trouver de travail en tant qu’ébéniste, vous avez suivi des cours du soir pour devenir bibliothécaire et archiviste. Ensuite, vous avez occupé pendant longtemps un poste à la bibliothèque de l’Université libre de Mainkal. En 1995, vous avez ouvert une librairie à Mainkal, près de la Place centrale, avec le soutien financier de votre conjoint, un médecin (blikanais) que vous avez rencontré à la bibliothèque. Vous avez appelé ce lieu la Librairie centrale.

Inspiré de votre étude et votre connaissance de la littérature orie, vous avez commencé à écrire des romans en langue orie, introduisant de fait ce genre littéraire dans la culture orie. Dans vos romans, vous décrivez les expériences des familles ories au Blika, et tout particulièrement, leurs épreuves au cours des années qui ont suivi l’émigration. Vous passez désormais la plupart de votre temps à écrire, et vous signez vos œuvres de votre nom ori.

Dans votre librairie, deux étagères sont consacrées aux Oris. On peut y trouver vos livres ainsi que des volumes de poésie traditionnelle orie, des recueils de proverbes, des mémoires et des études historiques sur les Oris qui ont été écrits ou collectés par d’autres Oris.

Au cours des 15 dernières années, vous avez très souvent été invité à des événements culturels oris lors desquels on vous demande de parler de la littérature orie et de la place et de l’avenir des Oris au Blika et ailleurs. Votre sujet de prédilection est l’importance de la culture orie tant pour les Oris que pour toute la population du Blika. Vous expliquez l’importance de toutes les cultures présentes au Blika et la façon dont la diversité pourrait facilement devenir un atout. Vous êtes furieux contre ces hommes politiques blikanais qui considèrent les langues et la culture des minorités comme une menace pour l’unité du pays; ils savent aussi bien que vous que les neuf minorités officiellement reconnues parlent le blikanais et qu’aucune d’entre elles n’aspire à l’autonomie. Vous préférez encourager l’unité dans la diversité.

Vous regrettez que la danse en chaîne ne soit presque plus pratiquée. Vous pensez qu’on devrait inviter des praticiens oris du Kvetana pour permettre de revitaliser cette danse et de former des chanteurs et des musiciens en diversifiant ainsi leurs compétences et leurs connaissances.

Votre conjoint blikanais a appris la langue orie, vos enfants en ont fait de même, vous n’organisez pas d’événements traditionnels oris chez vous mais vous rendez souvent visite à des familles qui le font. Vous allez fréquemment dans les cafés et les jardins de thé oris, des endroits que vous évoquez souvent dans vos écrits.

Cela ne vous a pas surpris qu’on vous demande de devenir membre du SafeCom ori. En 2004, vous vous êtes rendu à Paris, sur le Vieux continent, pour représenter les Oris et leur langue à la Fête de la langue maternelle au Siège de l’UNESCO.

#### Webmestre du portail de la culture ori (WM)

7.a Texte de l’imprimé « Faites connaissance avec vos voisins »

WM est un étudiant (ce rôle peut être joué aussi bien par un homme que par une femme) de 22 ans qui vit à Harkal. Le mois dernier, WM a obtenu une Licence d’histoire (Histoire générale du continent Chisai) à l’Université de Harkal. Ses parents, bien qu’Oris, se considèrent blikanais. Grâce à la famille maternelle de WM, dans laquelle il a été élevé, WM a une bonne maîtrise de la langue orie et se rend souvent dans des mariages oris où il aime beaucoup aller pour la musique et les danses. WM n’aime pas qu’on lui demande s’il se considère Ooi ou blikanais. Le grand-père de WM lui a enseigné quelques éléments de l’art de la dentellerie.

Il y a deux ans, WM a créé le Portail bilingue de la culture orie avec quelques étudiants oris. Le portail, source importante d’informations sur les événements en lien avec les Oris, comporte des pages sur la langue, l’histoire et les traditions oris. Il se développe rapidement. WM est en train de créer des pages interactives pour les onze éléments du PCI qui ont été identifiés par le SafeCom ori, auquel il demandera la permission de mettre en ligne les pages web. WM a 3 000 followers sur Twitter, principalement de jeunes Oris.

WM encourage les étudiants issus des « anciennes minorités » à créer leur propre portail. WM sait que la culture orie et le PCI méritent d’être sauvegardés et pourraient grandement contribuer – au même titre que les autres cultures des minorités – à une société dynamique et multiculturelle au Blika. Selon WM, les mariages oris et la reconnaissance de la tradition de dénomination orie devraient être au cœur de tout plan de sauvegarde.

7.b Texte plus détaillé uniquement destiné à WM

Vous êtes un étudiant de 22 ans et vous venez d’achever votre licence d’histoire générale du continent Chisai à l’Université de Harkal et votre mémoire portait sur l’auto-identification des anciennes minorités du Blika. Vous allez bientôt entamer votre maîtrise d’histoire spécialisée dans l’étude des migrations et des diasporas, à l’Université publique de Mainkal. Vos parents auraient préféré que vous fassiez une maîtrise de droit. Après le lycée, votre frère aîné a suivi différentes formations consacrées aux technologies de l’information et a créé, avec un ami, une petite entreprise.

Vos parents, bien qu’Oris, ne parlaient pas beaucoup ori à la maison et se considèrent blikanais plutôt qu’oris. Lorsque vous étiez jeune, vous étiez souvent gardé par vos grands-parents maternels. Grâce à eux, vous maitrisez bien la langue orie. C’est chez eux que vous avez participé aux célébrations du Nouvel an, souvent avec vos parents, et que vous avez vu et entendu des chants et des danses. Vous n’aimez pas qu’on vous demande si vous vous considérez ori ou blikanais car vous êtes les deux à la fois.

Votre grand-père est issu d’une famille de dentelliers et vous a fait découvrir, à vous et à quelques-uns de vos cousins, cet art. Votre grand-père vous a inscrit à l’âge de 14 ans au club de tir à l’arc de votre quartier. Vous êtes devenu un tireur à l’arc de bon niveau. Vous disposez désormais de peu de temps pour toutes ces activités mais vous avez conservé vos compétences en matière de dentellerie.

Vous passez de nombreuses soirées à travailler sur le Portail de la culture orie que vous avez créé il y a deux ans avec d’autres étudiants oris et avec l’aide de votre frère. Vous gérez le développement et la mise à jour du site qui est vite devenu une référence en matière d’informations sur les événements de la communauté orie du Blika et sur les événements importants en lien avec les Oris à Ika et au Kvetana ; les pages rédigées en langue orie ainsi que celles consacrées à l’histoire et aux traditions ories se développent rapidement. Vous avez créé des pages interactives sur les éléments qui ont été identifiés par le SafeCom ori mais vous hésitez à les mettre en ligne et demanderez conseil au SafeCom ori. Vous avez ajouté la dentellerie et ajouté une interview de votre grand-père et des photos de ses dentelles. Vous avez également voulu ajouter la tradition orie du tatouage mais vous êtes revenu sur votre décision. Vous avez une collection de photos de tatouages, notamment du vôtre (une grenouille).

À l’origine, vous et les autres webmestres du portail ne censuriez pas les informations qui étaient mises en ligne mais, suite à des commentaires insultants postés par des internautes, vous avez changé d’avis.

Vous encouragez vos collègues étudiants issus des « anciennes minorités » à créer leur propre site web et vous leur avez proposé votre aide.

Vous appréciez le théâtre et le cinéma blikanais auxquels vos parents vous emmenaient souvent. Vous pensez que la culture et le PCI oris méritent d’être sauvegardés et pourraient grandement contribuer – comme ceux des autres minorités – à une société blikanaise culturellement diverse. C’est la raison pour laquelle une grande partie du Portail de la culture orie est en deux langues. Vous seriez heureux de voir la tradition de la dentellerie revitalisée et vous préconisez l’utilisation des médias modernes dans la lutte pour l’émancipation des minorités au Blika, tout en préservant les éléments issus de leur culture (qu’ils relèvent du PCI ou non) qui ont une grande valeur aux yeux de très nombreux Oris.

#### Sociologue (SO)

8.a Texte de l’imprimé « Faites connaissance avec vos voisins »

SO (ce rôle peut être joué aussi bien par un homme que par une femme) a 28 ans et ses parents sont des Kvetas ayant quitté le Kvetana avec un groupe d’Oris. Une fois au Blika, ils ont été intégrés à la communauté orie. SO a appris à parler la langue orie quand il était enfant, s’est rendu dans des familles ories, a des amis oris et partage sa vie avec un Ori. SO a obtenu une maîtrise de sociologie à l’Université Capital et est actuellement au chômage.

À l’Université Capital, SO a participé à un rapport sur l’immigration au Blika pour lequel il a rédigé des paragraphes sur la culture traditionnelle. SO connaît l’histoire de l’immigration au Blika et, selon lui, en dépit de leur sévérité, les politiques ont permis tant aux immigrés à titre individuel qu’aux familles de se construire une nouvelle existence.

Dès son plus jeune âge, SO a été formé à la pratique des instruments de musique traditionnels oris. SO est un bon improvisateur et joue principalement dans de petits groupes à l’occasion d’événements privés. L’an dernier, il est toutefois sorti vainqueur d’une célèbre émission de télévision « Le Blika fait de la musique ». SO y jouait de l’accordéon ori. Il est également expert dans le domaine du tatouage mais ne se sent pas libre d’en faire part publiquement.

Il a également été demandé à SO de participer à l’atelier de mise en œuvre, et il a été invité à siéger au Conseil du PCI du Blika en raison de sa participation au rapport rédigé par l’Université Capital. SO est favorable à la mise en place de programmes éducatifs non officiels afin d’encourager la transmission des traditions ories, en particulier la danse, le chant, la poésie improvisée et la dentellerie.

8.b Texte plus détaillé, uniquement destiné à SO

Vos parents descendent d’un petit groupe de Kvetas qui, avec les Oris, ont quitté le Kvetana au cours des difficiles années 1960. Au Blika, ils se sont installés avec les Oris qui ont été prompts à les accepter. Vous vous considérez Ori plutôt que Kveta, mais également Blika. Ainsi, vous parlez bien la langue orie et vous maîtrisez, presqu’aussi bien qu’un natif, le kvetanais. Vous êtes actuellement entre deux emplois et vivez à nouveau chez vos parents à Harkal.

Vous avez été embauché/e pendant deux ans par l’équipe de l’Université Capital qui a réalisé l’étude sur les immigrants au Blika ; vous vous êtes tout particulièrement intéressé/e à certains aspects de la culture traditionnelle des groupes d’immigrants. Vous connaissez assez bien l’histoire des groupes d’immigrants au Blika. Votre équipe a compris – grâce à des entretiens organisés à grande échelle – que la rapide mobilité sociale des Oris du Blika a irrité des groupes de populations défavorisées issues de la majorité blikanaise, bien que les Oris et leurs descendants ne soient pas plus riches que le Blikanais moyen.

De nombreux Oris ont réalisé qu’ils devaient s’organiser mieux s’ils voulaient que les valeurs et les traditions ories continuent d’être transmises, et que, en partageant certaines de leurs pratiques et de leurs traditions avec un plus grand nombre de non Oris, ils pourraient améliorer leurs relations avec les groupes blikanais qui ont une attitude négative à leur égard.

L’an dernier, vous avez participé à l’atelier sur le PCI et on vous a demandé de siéger au Conseil du PCI du Blika suite à votre participation au rapport de l’Université Capital, de votre jeunesse, et parce que vous êtes reconnu comme étant un interprète talentueux d’instruments oris traditionnels. Vous jouez de ces instruments depuis que vous avez 15 ans, âge auquel vous avez été formé par un voisin ori qui s’est réjoui de votre vif intérêt pour ces instruments.

Vous êtes favorable à la mise en place de programmes éducatifs non officiels afin de promouvoir la transmission des traditions ories (en particulier la danse, le chant, la poésie improvisée et la dentellerie oris). Vous pensez que lorsque ces traditions seront bien sauvegardées et transmises, de nombreuses traditions exclusivement ories, telles que le mariage et les célébrations du Nouvel an, seront également revitalisées. Vous pensez qu’il pourrait y avoir un avenir commercial pour la dentellerie orie car il n’y a pas de tradition locale similaire au Blika.

Vous aimeriez faire une étude sur l’art du tatouage et sur les tatouages dans la communauté orie du Blika mais vous hésitez car la plupart des praticiens qui se sont ouverts à vous sur le sujet l’ont fait à titre confidentiel.

Vous avez déjà recueilli plus de 120 images de tatouages oris. Vous savez également que dans la communauté orie, les tatouages ont différentes fonctions. Les jeunes Oris se font tatouer entre 15 et 18 ans et choisissent normalement des tatouages en lien avec leur nom de famille ori. Les tatouages sont de petite taille mais sont souvent agrandis plus tard au cours de la vie, par de courtes lignes de différentes formes, pour témoigner d’expériences importantes.

#### médecin généraliste (mg)

9.a Texte de l’imprimé 4

4 « Faites connaissance avec vos voisins »

MG (ce rôle peut être joué aussi bien par un homme que par une femme) est né en 1975 à Carkal et travaille dans une petite ville, Ptikal, où, pendant son temps libre, il recueille de la documentation sur les pratiques médicinales traditionnelles ories. La mère de MG, une sage-femme, a découvert la divination et la guérison traditionnelle lorsqu’elle avait 50 ans.

MG n’a jamais été encouragé par son père à s’intéresser à la culture orie car ce dernier pensait que cela pourrait porter préjudice à la carrière de médecin généraliste de son enfant.

Lorsqu’il était étudiant en médecine à l’Université de Harkal, MG a été l’un des membres fondateurs de l’Association des étudiants oris. MG a remarqué que de nombreux jeunes Oris ont toujours des tatouages traditionnels oris sur la partie supérieure du bras. MG a aidé des jeunes à créer le club de top ball de Ptikal. Il regrette qu’il n’y ait, à Ptikal, de lieu adapté pour organiser des mariages oris.

Pendant de nombreuses années, MG a fait pression, en vain, sur les hommes politiques afin que les minorités soient mieux traitées et qu’elles disposent des mêmes droits. C’est donc avec plaisir qu’il a accepté l’invitation de rejoindre le SafeCom ori. MG espère que sa présence au sein du comité lui permettra de pouvoir mieux influencer les politiques nationales. Quel que soit le PCI concerné par le plan de sauvegarde, la première préoccupation de MG sera que ce plan contribue à une meilleure compréhension et une reconnaissance « des communautés, des groupes et des individus » ainsi qu’à l’émancipation de la culture orie au Blika.

9.b Texte plus détaillé, uniquement destiné à MG

Vos parents ont émigré au Blika en 1970, pays où vous êtes né en 1975. Vous avez grandi à Carkal où votre père travaillait dans l’industrie. Votre défunte mère avait été sage-femme au Kvetana et, après avoir suivi des cours et appris le blikanais, elle a pu poursuivre son activité et travailler comme sage-femme au Blika. En 1990, alors qu’elle avait 50 ans, une tante de son mari lui a fait découvrir la divination et la guérison traditionnelle. Elle ne les a pratiquées qu’en secret car elle ne voulait pas que ses employeurs soient au courant de ses pratiques alternatives.

Votre grand-mère paternelle, qui est morte en 2000, a vécu avec vos parents et était Kveta de naissance. C’est la raison pour laquelle vous maîtrisez très bien le kvetanais, tout comme l’ori et le blikanais.

Lorsque vous étiez étudiant, vous avez été l’un des membres fondateurs de l’Association des étudiants oris ; vous avez noué des contacts avec des organisations culturelles ories au Kvetana.

En 2005, vous avez ouvert votre cabinet de médecine générale à Ptikal, une petite ville près de Harkal (population totale 25 000 habitants dont environ 4 500 Oris). La moitié de vos patients sont des Oris et vous travaillez en étroite collaboration avec les deux sages-femmes ories locales.

Vous travaillez actuellement à la documentation des pratiques ories en lien avec la médecine traditionnelle. Vous avez commencé en observant votre mère lorsqu’elle pratiquait mais vous n’avez pas voulu publier d’ouvrage sur ces pratiques de son vivant. En tant que docteur, vous savez mieux que quiconque que la plupart des Oris – de tous âges, y compris les jeunes adultes – portent un petit tatouage, qui représente un animal, sur la partie supérieure de leur bras.

À Ptikal, vous soutenez une organisation culturelle locale qui dispose de son propre bâtiment et qui organise des cours où l’on enseigne aux jeunes enfants des chansons ories et la danse en cercle, et où, le soir, les adultes se réunissent pour des événements. Des jeunes Oris ont également sollicité votre aide pour créer un club local de top ball.

Vous avez rejoint le Parti du progrès afin de faire pression en faveur d’un meilleur traitement des minorités; en 2007, on vous a fait comprendre qu’il n’y avait pas de place dans ce parti pour des gens avec de telles aspirations. Vous avez donc été très heureux d’accepter l’invitation à rejoindre le SafeCom ori. Vous aimeriez que ce comité essaye d’influencer les politiques nationales de façon à ce que toutes les communautés du Blika finissent par être traitées avec équité en ce qui concerne leur culture, leur patrimoine et leur langue.

Quel/s que soit/ent l’/les élément/s principalement concerné/s par un plan de sauvegarde, votre première préoccupation sera que ce plan contribue à une meilleure compréhension et reconnaissance de la culture orie au Blika et à de plus grandes possibilités pour les Oris d’accomplir leurs pratiques sociales et culturelles.

#### 10. Journaliste (JO)

10.a Texte de l’imprimé « Faites connaissance avec vos voisins »

JO (ce rôle peut être joué aussi bien par un homme que par une femme) est un journaliste de 40 ans, de descendance orie qui vit à Mainkal. Après avoir achevé ses études à l’école de journalisme, JO a travaillé dans un premier temps en tant que correspondant local à Carkal pour le journal Mainkal Herald et s’est progressivement spécialisé dans l’histoire de l’art et les études du patrimoine. JO est désormais rédacteur en chef des pages culturelles du Mainkal Herald, qui s’intéresse principalement à la culture blikanaise.

JO participe à de nombreuses célébrations ories et parle la langue orie à la maison. En outre, JO organise souvent des entrevues avec des interprètes et des praticiens oris et écrit à leur propos dans le mensuel bilingue Ori Blika Monthly qui a été créé en 2010. Dans ce magazine, JO s’intéresse aux célébrations et aux arts du spectacle traditionnels, aux traditions poétiques, ainsi qu’aux productions des artistes oris au-delà des limites du PCI. JO publie également dans le magazine mensuel de courtes œuvres de poésie orale au cours desquelles il commente les récents événements qui se sont produits dans sa famille, tout en préservant l’anonymat de celle-ci.

JO a remarqué que les personnes qui s’engagent, de façon professionnelle ou semi-professionnelle, dans la pratique de la musique et du chant oris s’éloignent assez souvent de la pratique traditionnelle pour créer de nouvelles expressions. La transmission de la pratique traditionnelle requiert cependant des musiciens et des chanteurs qu’ils demeurent plus fidèles à la tradition. Selon JO, une meilleure rémunération des artistes traditionnels et de nouvelles infrastructures destinées à la formation non officielle seraient nécessaires.

10.b Texte plus détaillé, uniquement destiné à JO

Vous êtes un Ori habitant à Mainkal où, avec votre conjoint ori, vous avez deux enfants. Vous avez achevé vos études à l’école de journalisme à l’âge de 24 ans. Vous avez, dans un premier temps, travaillé en tant que relecteur dans une maison d’édition puis en tant que correspondant local du Mainkal Herald. Lorsque vous avez rencontré votre conjoint, un sculpteur blikanais, vous vous êtes de plus en plus intéressé à l’art et à la littérature. Vous avez suivi des cours du soir à Mainkal et vous êtes spécialisé en histoire et en études du patrimoine. Depuis 2007, vous êtes rédacteur en chef des pages culturelles du Mainkal Herald qui s’intéressent à la culture blikanaise et à sa place dans la culture à travers le monde. Peu de place et peu de soutien sont accordés à la couverture des manifestations culturelles des groupes d’immigrants présents au Blika. En fait, dans le Herald, vous ne pouvez que couvrir indirectement des aspects des cultures et du patrimoine de ces groupes, lorsque vous traitez de la culture de leurs pays d’origine.

Chez vous, vous parlez habituellement ori, et vos enfants en font de même. Vous vous rendez fréquemment à des événements oris pour interviewer des interprètes et des praticiens, et vous rendez compte de vos découvertes dans le mensuel bilingue Ori Blika Monthly. Vous êtes doué pour la poésie orie improvisée et, bien qu’il s’agisse d’une tradition orale, vous publiez de courtes œuvres dans le mensuel en commentant les récents événements qui se sont produits dans votre famille – tout en préservant son anonymat.

Vous avez pu observer qu’il existe une tendance parmi les musiciens et les chanteurs (semi)professionnels oris qui vise à développer de nouvelles formes de leur art en l’interprétant sur scène, sous une forme plus théâtrale, et de préférer aux modestes scènes ories dans les clubs et les jardins de thé des salles de concert au Blika ou sur le continent Chisai. Cela ne vous pose aucun problème mais vous regrettez qu’il n’y ait pas suffisamment d’artistes oris traditionnels (semi)professionnels qui puissent se produire lors d’événements traditionnels et qui soient désireux de former des danseurs, des musiciens et des chanteurs amateurs. Une meilleure reconnaissance du PCI, de nouvelles installations de formation non officielle et une meilleure rémunération des artistes traditionnels pourraient – selon vous – améliorer la situation.

#### 11. fonctionnaire en charge du patrimoine au Ministère de la culture (FP)

11.a Texte de l’imprimé « Faites connaissance avec vos voisins »

FP (ce rôle peut être joué aussi bien par un homme que par une femme) est un Ori âgé de 38 ans qui vit avec son conjoint Mora (communauté des gens du voyage) à Mainkal. FP pratique le tir à l’arc avec une grande ferveur. Après le lycée, FP a travaillé à l’Hôtel de ville de Harkal. Lorsqu’il travaillait, il s’est spécialisé dans certains aspects du patrimoine des « anciennes minorités », en particulier le patrimoine musical et mobilier.

Depuis 2011, FP travaille au service du patrimoine du ministère de la Culture. Il lui a été demandé de se spécialiser dans le PCI en vue de la future mise en œuvre de la Convention du PCI. Il a participé, en tant qu’observateur, aux ateliers de formation de mise en œuvre de la Convention et de préparation des candidatures, et a assisté, en tant que membre de la délégation du Blika, au Comité intergouvernemental du PCI.

FP regrette qu’en raison de diverses circonstances, tous ceux qui souhaiteraient célébrer des mariages oris rencontrent des difficultés, car il pense que les fêtes de mariage sont l’apogée du PCI ori au Blika. FP, en tant que bon danseur, aimerait que les différentes minorités du Blika s’intéressent davantage les unes aux autres et à leurs cultures respectives. FP ne se satisfait pas de la façon dont les communautés ont été identifiées au Blika afin de pouvoir mettre en œuvre la Convention du PCI au niveau national – FP a, par exemple, le sentiment que les groupes d’immigrants récemment arrivés sont laissés pour compte.

11.b Texte plus détaillé, destiné uniquement à FP

Vous et votre conjoint mora (communauté des gens du voyage) habitez à Mainkal. Après le lycée, vous avez commencé à travailler au bureau du patrimoine de l’Hôtel de ville de Mainkal. Pendant plusieurs années, vous avez suivi des cours du soir qui vous ont permis d’obtenir un diplôme de maîtrise du patrimoine à l’Université de Harkal. Vous êtes devenu un spécialiste reconnu en gestion du patrimoine matériel des anciennes minorités dont vous avez étudié les instruments et les traditions musicales au cours de vos études.

En 2011, vous avez été nommé au service du patrimoine du ministère de la Culture. Il y a deux ans, votre directrice, qui connaissait votre intérêt pour les patrimoines ori et mora, vous a demandé de vous spécialiser dans le PCI en vue de la future mise en œuvre de la Convention du PCI et de la possible création d’une petite section consacrée au PCI au sein de sa direction.

Vous avez alors suivi deux cours de renforcement des capacités et vous avez participé à deux sessions du Comité du PCI (9.COM – France et 10.COM – Namibie)

Vous avez apporté une aide très active au SafeCom ori dans l’élaboration de la première série d’éléments du PCI ori au Blika. Vous avez veillé à ce que le SafeCom ori consulte et informe dûment les groupes et individus concernés. Vous pratiquez le tir à l’arc avec beaucoup d’enthousiasme. Vous pratiquez également, avec les membres de votre belle-famille, des jeux d’intérieur traditionnels mora.

Au cours de la réunion de deux jours, vous interviendrez en tant que bon connaisseur du PCI ori, qui appréciez les mariages oris où vous pouvez danser et chanter avec vos amis et les membres de votre famille. Étant bon danseur, vous êtes parfois invité à mener les danses lors des fêtes de mariage. Vous estimez que chaque mariage ori est un festival du PCI ori à lui tout seul et la confirmation de l’identité orie. Vous regrettez qu’il soit si difficile d’organiser de « véritables » mariages oris (manque de lieux et d’interprètes, problèmes de stationnement, interdiction de l’interprétation de la danse en chaîne dans les espaces publics, coûts élevés).

Vous regrettez en outre que les différentes minorités présentes au Blika ne s’intéressent pas beaucoup aux PCI les unes des autres. Vous pensez que la mise en œuvre de la Convention de l’UNESCO pourrait aider à faire évoluer la situation. Vous êtes attristé (et ce sentiment n’est pas toujours compris) lorsque vous entendez que ces mêmes Oris qui se plaignent de l’indifférence ou du mépris des Blikanais envers les traditions ories, sont surpris d’apprendre que les anciennes minorités (dont les membres parlent tous blikanais) ont leur propre culture et patrimoine.

Si nécessaire, vous rappellerez aux participants qu’ils doivent préparer les grandes lignes d’un plan de sauvegarde quadriennal réaliste et réalisable, pour lequel un budget total de 250 000 dollars américains maximum sera mis à disposition. Vous rappellerez également – si besoin est – aux autres participants qu’il est nécessaire, dans toutes les phases de leur travail, de prendre en considération les opinions, intérêts et sensibilités des groupes et individus concernés. Vous pourrez également faire profiter les participants des connaissances spécifiques que vous avez acquises lors des ateliers de renforcement des capacités et des deux sessions du Comité intergouvernemental pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel auxquelles vous avez assisté à Paris.

#### 12. membre de la natcom blika

12.a Texte de l’imprimé « Faites connaissance avec vos voisins »

MN (ce rôle peut être joué aussi bien par un homme que par une femme), un Blikanais de 40 ans, vit à Harkal où son conjoint ori est décédé jeune. MN entretient des relations chaleureuses avec sa belle-famille avec laquelle il continue de pratiquer le tir à l’arc ori. MN, qui a appris à parler ori, est très actif dans la collecte des proverbes oris grâce à laquelle il alimente le contenu d’une page du Portail de la culture orie. MN est fier que ses filles aient une bonne maîtrise de la langue orie.

MN a été élu au Parlement pendant deux mandats avant de retourner travailler dans sa petite entreprise familiale à Harkal. En tant que membre du Parlement, MN s’est tout particulièrement intéressé au système des Nations Unies et à la participation du Blika à celui-ci. Lorsque MN a quitté la politique, il a été nommé à la Commission nationale (NatCom) du Blika pour l’UNESCO. MN s’est rendu à l’UNESCO à deux reprises en tant que membre des délégations du Blika. Il a fait pression sur les autorités afin que les Conventions de 2003 et 2005 soient adoptées par le pays. MN pense que le Blika devrait beaucoup s’investir dans la mise en œuvre de la Convention de 2003 (notamment les inscriptions aux listes internationales) afin de donner au monde une image plus positive du pays. Cette mise en œuvre devrait, selon lui, améliorer les relations entre l’ensemble des citoyens du Blika.

MN est désireux de contribuer de façon constructive à tout projet correctement conçu en faveur d’éléments du PCI ori choisis avec discernement, car un tel projet peut avoir un effet déclencheur sur une grande partie du PCI ori, voire sur sa totalité. MN n’a pas de préférence très marquée quant aux éléments à choisir bien que le tir à l’arc lui soit cher.

12.b Texte plus détaillé, destiné uniquement à MN

Vous êtes un Blikanais de 40 ans, vous vivez à Harkal avec vos deux filles. Votre conjoint, un Ori, est décédé à l’âge de 35 ans. Vous avez conservé de bonnes relations avec votre belle-famille.

Avec certains membres de votre belle-famille, vous fréquentez régulièrement le club ori de tir à l’arc « First Mainkal archery club » de Mainkal, là même où vous avez rencontré votre conjoint. Vous êtes heureux de constater que vos filles parlent aussi bien la langue orie que le blikanais. Il se peut que, bientôt, elles adoptent le tatouage de leur mère. Malgré vos efforts, votre connaissance de la langue orie est faible. Les fêtes du Nouvel an vous manquent.

Vous avez suivi une formation d’économiste et vous vous êtes spécialisé en relations internationales ; vous avez été un membre actif du Parti réformiste et vous avez été élu au Parlement où vous avez siégé pendant deux mandats avant de revenir travailler, après la mort de votre conjoint, dans l’entreprise familiale à Harkal. Lorsque vous étiez au Parlement, vous avez été membre de la Commission des affaires étrangères et vous avez tout particulièrement suivi le système des Nations Unies et la participation de votre pays à celui-ci. Peu de temps après avoir quitté la vie politique, vous avez été nommé membre de la Commission nationale du Blika (NatCom Blika) pour l’UNESCO. Vous vous êtes rendu plusieurs fois à l’UNESCO en tant que membre de la délégation de la République du Blika.

Vous avez une bonne connaissance des Conventions de l’UNESCO relatives au patrimoine et, en tant que membre de la NatCom, vous avez fait pression en faveur de l’adoption par le Blika des Conventions de 2003 et de 2005.

Vous pensez que le Blika devrait s’évertuer à mettre en œuvre ces conventions afin de donner au monde une image plus positive du pays. La mise en œuvre de ces Conventions permettra également de favoriser l’acceptation totale par chaque citoyen de toutes les communautés détentrices d’un passeport du Blika et de créer les conditions favorables à la poursuite de l’interprétation et de la transmission, par les Oris et les autres communautés, y compris les Blika, de leur PCI et à la création de productions culturelles.

Vous éprouvez une certaine honte à constater qu’il n’y a pas un seul musée au Blika qui présente le patrimoine matériel et immatériel des communautés minoritaires. Vous pensez que les programmes éducatifs devraient accorder l’attention qui leur est due aux cultures autres que la culture blikanaise et à d’autres patrimoines que le simple patrimoine matériel. Vous pensez également que les langues des groupes d’immigrants installés dans le pays devraient être enseignées à titre optionnel dans les établissements du secondaire. Vous estimez qu’on devrait entendre plus souvent dans la sphère publique la langue orie ainsi que les quatre autres principales langues des immigrants, et que les Oris devraient être encouragés à produire du théâtre et de la pop-music, ainsi que des films en langue orie.

Vous êtes désireux de contribuer de façon constructive à l’élaboration tout plan de sauvegarde, vous pensez qu’un plan bien conçu en faveur d’un élément (ou d’éléments) choisi(s) avec réflexion est susceptible d’avoir un effet déclencheur sur une grande partie, voire sur la totalité, du PCI de la communauté concernée.